ROYAL
BAKING POWDER
Absolutely Pure

Séance de Cabinet à huit heures du soir.

Presse Associée.

Washington, 4 avril—Une séance spéciale de cabinet a eu lieu ce soir à huit heures à la Maison-Blanche.

On croit que les ministres se sont réunis pour discuter le prochain message du président.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 4 avril—M. Perkins, de la Californie, a ouvertement et clairement, dans un discours préparé, déclaré que l'Espagne était responsable du désastre du Maine, et que ce désastre était le résultat des machinations et de la traîtrise des espagnols.

En outre du discours de M. Perkins trois autres discours préparés sur la question cubaine ont été prononcés aujourd'hui au Sénat.

L'assemblée a ensuite continué la discussion du budget des services divers, dont trente-trois paragraphes ont été adopté avant l'ajournement.

M. Pettigrew, du Dakota du sud, a donné lecture d'une dépêche signée par plus de mille de ses constituants.

Cette dépêche est ainsi conçue:

Les hommes de tous les partis dans le Dakota du sud veulent que la flotille de torpilleurs espagnols soit renvoyée ou détruite; leur patience est à bout.

Envoi certain du message du président mercredi prochain.

Presse Associée

Washington, 4 mars—Les membres du cabinet se sont séparés à onze heures un quart du soir, après avoir examiné entièrement le prochain message du président.

Le secrétaire, M. Long, a autorisé la Presse Associée à annoncer que le message sera envoyé mercredi prochain au congrès.

Destruction probable de Shawneetown.

Presse Associée.

Cypress Junction, Illinois, 4 avril—Les derniers avis reçus ce soir à neuf heures établissent qu'on craint la rupture de la levée entière qui borde Shawneetown et la destruction de toutes les bâtisses en bois dans la matinée.

Le vent souffle à trente-cinq milles à l'heure, et la pluie continuelle est glaciale. On éprouve des craintes au sujet des équipes de secours envoyées à Shawneetown, car l'eau se précipite en vagues de dix pieds de haut.

Les avis sont envoyés d'une station téléphonique provisoire installée sur une colline en face de Shawneetón.

Si l'ouragan continue la ville entière sera détruite.

Rapport démenti.

Presse Associée

New York, 4 avril—Le correspondant de l'«Evening World» à la Havane a envoyé aujourd'hui par télégraphe, sous l'autorité du consul général Lee, un démenti du rapport annonçant que le consul américain avait demandé à M. Gollin, consul général d'Angleterre, de prendre charge de ses affaires, attendu qu'il était sur le point de quitter le pays.

Les préparatifs de défense.

Presse Associée

Washington, 4 avril—Le général Wilson, chef du génie, a pris des mesures pour utiliser immédiatement le crédit supplémentaire d'un million de dollars alloué à son département par le président des Etats-Unis. Des ordres ont été donnés pour la reprise des travaux aux fortifications, et des arrangements ont été faits pour l'immersion de mines sous-marines et de torpilles dans les ports où ce moyen de défense est jugé nécessaire en cas d'hostilités.

Ces ordres ont nécessité une réorganisation partielle du département du génie. Presque tous les jeunes membres de ce corps engagés dans le service des rivières et des ports dans l'intérieur ont reçu l'ordre de se rapporter aux officiers actuellement occupés à augmenter les défenses des côtes par l'installation de batteries supplémentaires et de mines sous-marines. Ce changement n'aura pas pour conséquence un arrêt des travaux entrepris dans les ports et les rivières, car des mesures ont été prises à cet égard, mais il permettra au gouvernement d'activer les préparatifs de la défense nationale.

Déclaration du Cardinal Gibbons.

Presse Associée.

Baltimore, Maryland, 4 avril—Le cardinal Gibbons a été questionné aujourd'hui au sujet de son prétendu entretien avec le président McKinley, hier, relativement à l'intervention du Pape dans le différend entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Il a fait la réponse suivante:

Il n'y a pas un mot de vrai dans ce rapport. Je n'ai pas vu le président depuis longtemps. Néanmoins, j'espère que la paix sera maintenue, et je suis aujourd'hui content de dire que la perspective semble meilleure.

On doit toujours déplorer la guerre et l'histoire démontre que les choses ont toujours été pires après la guerre qu'auparavant.

Les citoyens conservateurs de ce pays qui réfléchissent ne désirent évidemment pas la guerre et ils semblent unis dans l'opinion que la question entière peut être laissée en toute sûreté au président McKinlek, et tout aussi bien au congrès malgré quelques gens excités.

Elections municipales à Baie-St-Louis.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Baie St-Louis, Mississipi, 4 avril—Les élections municipales ont eu lieu aujourd'hui à Baie St-Louis sans incident. Les cadidats ont obtenu respectivement les suffrages suivants:

Maire: John Toulmé, 118, R. C. Engman, 54.

Aldermen — 1er ward. L. H. Von Goren, 76, L. Capdepon, 96.

2e ward. J. F. Caseneuve, 150, D. S. Givens, 21.

3e ward. Aug. Keller, 101, P. Ramond, 71.

4e ward. E. Ladner, 73, A. G. Tomesich, 96.

Trésorier—F. H. Egloff, 67, A. Ladner, 58, C. Thierry, 70, Conway, 37.

Percepteur des taxes — J. B. Joor, 111, C. C. Hart, 62.

Secrétaire—R. Mendis, 109, G. Gardebled, 59.

Marshall—G. W. Maynard, 80, R. J. Murtog, 25, J. L. Favre, 66.

Rupture des négociations.

Presse Associée.

Washington, 4 avril—On annonce officiellement à la Maison Blanche que les négociations avec le gouvernement espagnol n'ont pas été reprises.

Cette déclaration a été faite après soumission du câblegramme à cet égard au sous-scrétaire d'Etat Day.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Bromo-quinine. Tous les pharmaciens remboursent le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c. Les véritables ont L. B. Q. sur chacune.

Comment une personne arrive à gagner une livre par jour en prenant une once de l'Emulsion Scott, est difficile à prouver, et c'est pourtant un fait.

Elle semble mettre en mouvement les fonctions digestives dont elle règle le travail. Par elle vous tirez meilleur parti de votre nourriture. La digestion de l'huile étant précipitée et combinée avec les hypophosphites, devient un merveilleux tonique réparateur, grâce auquel les chairs affaissées repoussent.

Les médecins reconnaissent la vérité de cet axiome.

50 cts et $1.00 chez tous les pharmaciens
SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

A la Chambre des représentants.

Presse Associée

Washington, 4 avril — Si l'on n'a pas tenté de mettre en discussion la résolution relative aux affaires cubaines, aujourd'hui à la Chambre des représentants, un incident s'est produit, pendant lequel les sentiments belliqueux des spectateurs remplissant les tribunes s'est manifesté au point que le Speaker Reed a menacé de faire évacuer la salle.

Cet incident s'est produit pendant la discussion d'un projet de loi autorisant le président à faire construire des fortifications temporaires sur des terrains avec le consentement écrit des propriétaires, sans attendre les longues procédures de l'expropriation légale.

Ce projet a conduit M. Bailey, leader des démocrates, à demander des informations sur les faits motivant tous ces préparatifs de guerre.

Cette demande d'un caractère particulier, qui a causé une grande excitation dans les tribunes, avait pour but de donner l'occasion d'établir que si les démocrates désiraient accorder au président le temps raisonnable pour envoyer au Congrès un message qui aurait l'approbation du peuple américain, ils ne lui accorderaient pas une minute de plus pour continuer les négociations avec les "bouchers espagnols."

Quand les spectateurs des tribunes ont été rappelés à l'ordre par le président Reed, M. Bailey a déclaré qu'ils représentaient le peuple américain en miniature.

M. Cannon a accusé M. Bailey de jouer la comédie devant les tribunes.

Le projet de loi a été adopté, et il a convenu de commencer, mercredi prochain, la discussion sur la réorganisation de l'armée, à moins de la présentation, à cette date, d'un rapport de la commission des affaires étrangères.

Le reste de la séance a été consacré à l'expédition des affaires du district de Colombie.

Dernier délai.

Presse Associée.

Washington, 4 avril—Après une conférence entre certains républicains de la commission des affaires étrangères de la chambre et de la commission sénatoriale correspondante, conférence tenue dans le but d'établir un plan d'action, les membres de la commission nommée par les républicains de la chambre, qui se sont réunis plusieurs fois la semaine dernière, ont décidé de remettre à mercredi matin à onze heures la conférence qui devait avoir lieu ce soir.

S'il semble à ce moment qu'il doit y avoir un nouveau délai dans la transmission du message du président au Congrès les républicains de la Chambre et du Sénat n'attendront pas et des mesures seront prises aux deux extrémités du Capitole dans le sens de la résolution Foraker, qui tend à une intervention armée et fait en termes énergiques allusion à la destruction du Maine.

Léon XIII et le différend américo-espagnol.

Presse Associée.

Washington 4 avril—Quoiqu'aucune offre de médiation n'ait été faite par le Pape Léon XIII, puisqu'il ne prend jamais l'initiative pour servir de médiateur ou d'arbitre et que le gouvernement des Etats-Unis ne lui a adressé aucune requête, il n'est pas douteux que des représentations non officielles aient été faites au sujet du profond intérêt que le Pape porte au maintien de la paix. Mais il y a des raisons de croire que l'influence du Pape se fait sentir plus directement et avec plus d'effet à Madrid qu'à Washington. Léon XIII est le parrain d'Alphonse XIII, le jeune roi d'Espagne, et Pie IX fut le parrain d'Alphonse XII. Ces circonstances démontrent la grande influence que le Vatican exerce sur la dynastie espagnole, la famille royale et le pays qui est essentiellement catholique.

Et c'est pourquoi on ne doute pas que l'influence du Pape sera de la plus grande importance, et probablement décisive, pour décider le gouvernement espagnol à faire toutes les concessions possibles en vue du maintien de la paix.

En outre, on sait que cette influence est actuellement exercée et qu'elle promet d'être fructueuse.

Achat de navires par le gouvernement américain.

Presse Associée.

New York, 4 avril—Au reçu d'un ordre de Washington enjoignant l'achat de dix navires la commission navale a procédé à l'acquisition des navires suivants qui seront transformés en croiseurs auxiliaires:

Caracas et Vénézuéla, de la ligne de l'Etoile Rouge; Kansas City, de la ligne de Savannah; Yorktown, Jamestown et Princess Ann, de la ligne Old Dominion; El Sol et trois autres bâtiments de la ligne Morgan.

Le "Texas".

Presse Associée.

New York, 4 avril—On déclare aujourd'hui à l'arsenal de New York que des ordres de Washington ont été reçus pour le départ du cuirassé «Texas», et que le bâtiment prendra la mer mercredi au plus tard.

Le bruit courait à l'arsenal que le «Texas» allait partir à la rencontre du «San Francisco» et du «New Orleans», actuellement en route d'Angleterre aux Etats-Unis, afin d'éviter tout danger de la part de croiseurs espagnols en cas de déclaration de guerre.

DERNIÈRE HEURE.

Déclaration d'un haut personnage espagnol.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 4 avril—Le correspondant de la Presse Associée à Madrid a eu à une heure et demie de l'après-midi une entrevue avec un personnage jouissant d'une haute autorité. Ce personnage a démontré les contradictions contenues dans les rapports précédents et a expliqué comment s'était produite l'intervention du Pape.

Malheureusement le nom de ce personnage ne peut pas être dévoilé, mais personne n'est plus en mesure que lui de parler avec connaissance de cause. Ce ministre a dit:

On n'a reçu aucune dépêche du Pape. Ce qui est arrivé c'est que le cardinal Rampolla, le secrétaire d'Etat du Pape, a vu l'ambassadeur d'Espagne au Vatican et lui a dit que le président des Etats-Unis avait donné à comprendre que l'intervention du Pape serait acceptable.

L'ambassadeur d'Espagne a télégraphié à Madrid à ce sujet, et là-dessus, nous avons annoncé que nous avions envoyé une réponse catégorique au président McKinley, toutes les concessions compatibles avec l'honneur de l'Espagne ayant été préalablement faites, mais que comme nous étions certains que le Pape respecterait les droits et l'honneur de l'Espagne sa médiation était acceptée. Il était impossible à notre armée régulière qui combat des rebelles d'accepter l'offre d'un armistice à la suggestion d'une puissance étrangère, mais quand le Père de la Chrétienté, sans forces matérielles mais avec une immense puissance morale, a offert sa médiation, nous ne pouvions pas refuser de l'accepter, sachant qu'on pouvait compter sur son jugement impartial. De sorte qu'on n'a pas consenti à un armistice mais à une trêve, la trêve de Dieu.

Cependant, ceci requiert des mesures de la part du gouvernement des Etats-Unis, en conséquence de nos concessions. Les rebelles ont été encouragés, non à dessein, croyons-nous, par la présence de navires de guerre americains dans le voisinage de l'île de Cuba

La continuation de cet état de choses militerait contre les bons offices du Pape et les espoirs de paix. Nous savons que le président McKinley a travaillé en faveur de la paix, mais une certaine influence a augmenté, et il est maintenant question de savoir si la barrière qu'il pourrait opposer à cette influence serait assez forte pour y résister.

L'Espagne a monté des dispositions à maintenir la paix par toutes les concessions compatibles avec l'honneur national. L'avenir dépend de la puissance de contrôle du gouvernement américain sur l'opinion publique hostile.

Les propositions du Vatican.

Presse Associée.

Londres, 5 avril—Le correspondant du "Daily Mail" à Rome envoie la dépêche suivante:

L'archevêque Ireland a télégraphié pour conjurer une offre formelle d'intervention, en expliquant que le pape ne pourrait intervenir avec succès qu'en reconnaissant la doctrine Monroe, qui serait impolitique.

La solution que propose le Vatican comprend un armistice pour protéger les trouges espagnoles durant la saison pluvieuse, permettre à l'excitation des deux côtés de s'éteindre et préparer la voie à l'indépendance cubaine l'automne prochain.

Il y a peu d'espoir que les insurgés cubains ou leurs amis d'Amérique acceptent ces propositions.

Démenti significatif.

Presse Associée.

Paris, France, 4 avril—

Une note semi-officielle dément le rapport annonçant que M. J. Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis, avait donné à comprendre aux autorités de Washington que le gouvernement français n'interviendrait pas à moins d'en être prié par les Etats-Unis.

Ce démenti est significatif en présence du fait que les gouvernements européens échangent des notes.

C. LAZARD & CO., LTD
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov—Dim Mar Jeu Sam

Soldats Espagnols surpris par des Insurgés.

Presse Associée

La Havane, île de Cuba, 4 avril—Un rapport espagnol annonce que deux cents insurgés ont récemment attiré dans une embuscade sur la plantation d'El Desquido, province de Puerto Principe, vingt-cinq espagnols, et qu'ils ont tué un officier et douze soldats. Six autres ont été blessés.

On ajoute qu'un détachement de cent soldats espagnols est arrivé au secours des survivants et que les Cubains ont été dispersés après avoir subi de grandes pertes.

La Réponse du Gouvernement Américain à l'Espagne.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 4 avril, 8 heures du soir—La réponse du gouvernement américain a été communiquée au gouvernement espagnol.

Sa teneur n'a pas été rendue publique et aucune décision n'a été prise.

La réponse de l'Espagne.

Presse Associée.

Londres, 4 avril—Le correspondant du "Daily Mail" à Paris dit:

J'apprends de source excellente que la réponse du gouvernement espagnol est considérée comme une manœuvre faite dans le but de gagner du temps et d'éviter de répondre directement à l'ultimatum américain.

L'Espagne trouverait le moyen de céder en sauvant les apparences.

Marchés divers.

Paris, 4 avril — La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 37 1[2 centimes.

Londres, 4 avril — Consolidés au comptant, 111 3[16; à terme 111 7[16.

Liverpool, 4 mars — Coton spot — demande bonne; prix plus forme.

American middling fair 3 7[16d; Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 11,000 balles coton américain.

Recettes 14.000 balles, dont 8,400 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture avec demande modérée; calmes à la cloture.

American middling l. m. c., avril 3 24; avril et mai 3 24; mai et juin 3 24; juin et juillet 3 24; juillet et août 3 24; août et septembre 3 24; septembre et octobre 3 23; octobre et novembre 3 22; novembre et décembre 3 21; décembre et janvier 3 21; janvier et février 3 21.

New York, 4 avril — Coton spot—stables à la cloture.

Midling uplands 6 3[16; midling gulf 6 7[16.

Ventes 1,340 balles.

New York, 4 avril — Futurs stables à la cloture.

Ventes 82,600 balles.

Avril 5 93; mai 5 98; juin 6 01; juillet 6 03; août 6 06; septembre 6 03; octobre 6 02; novembre 6 03; décembre 6 05; janvier 6 07.

Suite dépêches, troisième page.

Vos verres sont-ils bons? Etes vous sujet à la migraine? Pourquoi ne pas consulter un spécialiste. Cela ne coûte rien.
MORITZ OPTICAL CO., Ltd.,
7 jan 1035 rue du Canal

L'ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1897.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année "LOUIS XIV ET SON SIECLE."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1898 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, et un prix de $50 en espèces.

L'Athénée, s'il le juge convenable, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du candidat qui a mérité la médaille pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 726.

AVIS AUX CREANCIERS.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—No 56,148—Cour Civile de District—Division A—Charles G. Merritt vs ses créanciers—Ordre de Cour.—Que la cession des biens faite ici par le plaignant soit acceptée par la cour et qu'une réunion de créanciers soit convoquée et tenue pardevant William Andrew Collins, Jr., notaire public en cette ville, commençant lundi, le 18me jour d'avril 1898, à 11 heures A. M., qu'un inventaire des biens rendus soit fait par le dit notaire et que Henry Messonnier et Louis J. Guérin soient nommés et assermentés comme estimateurs pour évaluer la propriété à être inventoriée, que Frank Marquez, shérif civil de la paroisse d'Orléans soit nommé syndic provisoire dans cette affaire et que des lettres comme telles lui soit données après avoir prêté le serment prescrit par la loi, et que dans l'intervalle et jusqu'à nouvel ordre de cour toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens dédit plaignant soient suspendues.

Nouvelle Orléans, 28 mars 1898.
Signé: THOS C. W. ELLIS, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
John A. Woodville, avocat.
29 mars—29—avril 6 13

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 56 113. Cour Civile de District. Division D.—Norman et Lincoln vs leurs créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens des pétionnaires, l'association de Norman et Lincoln, composée de Alfred Lincoln et John Norman soit et est par le présent acceptée par la Cour pour le bénéfice de leurs créanciers et qu'une réunion desdits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Robert P. Upton, notaire public en son bureau dans le Morris Building, en cette ville, commençant le MARDI, 26me jour d'avril 1898, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires des dits pétitionnaires, élire un syndic et voter sur toutes les affaires qui pourraient leur être soumises et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre les personnes et les biens desdits pétitionnaires soient suspendues et que Thomas M Gill, Esq., avocat, soit appointé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 24 mars 1898.
Signé: N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
Mercer W. Patton, avocat.
26mars—26—avril 9 26

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 90 Commencé le 13 mars 1898

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL BERTNAY

PREMIÈRE PARTIE

Le Serment de Marcelle.

XII

PAUVRE MARCELLE.

Suite.

—Vous n'y avez passe seulement une chaise pour vous asseoir. Faites-moi, je vous prie, l'honneur de passer dans le salon...

Et comme, tout en parlant, il se dirigeait lui-même vers le salon dont il ouvrait la porte,—Mme de Croixmaure, pour ne pas le désobliger, pénétra à son tour dans la salle basse qui a été décrite au commencement de cette histoire.

Elle était d'ailleurs toujours dans le même état,—avec sa table à rallonge, ses six chaises de paille, ses deux fauteuils de crin et le tableau,—mélange de tapisserie et de belle écriture,—qui faisait milieu de panneau entre deux lithographies mordues par une large tache jaune d'humidité.

A son tour, elle s'assit dans un des deux fauteuils, pendant que le petit vieux s'installait sur une chaise.

Et comme elle ne voyait plus autour d'elle ni cette grosse femme qui avait ouvert la porte, ni Dominique, qui tout a l'heure montrait le chemin à "madame la comtesse", elle pensa:

—Ils sont allés tous les deux chercher la mignonne....Ce pauvre garçon s'était mis martel en tête à propos de rien....et j'aurai fait cette promenade.... que d'ailleurs je ne regrette pas.... uniquement pour embrasser cette enfant....

Et, tout naturellement, elle demanda au père Thibaudier:

—Elle va bien, cette chère petite Marcelle?....

—Toujours un peu maigrichonne, mais il ne faut pas s'inquiéter de ça; sa mère, à son âge, était toute pareille....

—L'essentiel c'est qu'elle se porte bien, qu'elle s'ébatte au grand air....

—Oh! le grand air, ici, ce n'est pas ce qui manque.

—Ni l'espace pour courir et gambader du matin au soir. Vous avez un grand jardin, monsieur Thibaudier.... Marcelle doit être heureuse là-dedans.

—Ah! pour faire du dégât, les enfants sont terribles....

—Mais ils font oublier cela par tant de gentillesse.... Ils ouvrent si spontanément leur bon petit cœur....Je suis sûre que Marcelle aime déjà tout plein son grand papa....

—Heu!.... heu!.... fit le petit vieux avec une toux qui semblait presque venir en aide à de l'embarras, heu!....les enfants.... on ne sait jamais....

—..Et que, de son côté, son grand-papa raffole d'elle....

La toux allait, chez le vieux bonhomme, prendre les allures d'une quinte, lorsque du jardin, à ce moment, on entendit deux voix qui s'élevaient—une plutôt étouffée, l'autre toute vibrante de colère indignée!

—Ah! coquine.... Ah! gredine....

—Mais ne faites donc pas tant de bruit!

—Du bruit?.... Eh bien! vous allez voir si je me gêne!....

—Puisque je vais vous expliquer....

—Pas besoin de vos explications.... Vous, pas plus que votre vieux racorni, vous ne valez pas les quatre fers d'un chien: c'est tout expliqué comme ça...

Et se dégageant violemment de Célestine, qui s'accrochait à son bras, Dominique entra comme une bombe dans le salon:

—Venez....venez vite, madame la comtesse....la petite est là-bas quasiment à moitié morte.

—Ah! mon Dieu!

—Ces deux brigands-là étaient en train de la tuer quand le bon Dieu nous a fait arriver.

—Mais, balbutiait le père Thibaudier, ce soldat ne sait ce qu'il dit!....

—Heureusement, je sais ce que je fais, riposta Dominique... Et quand j'ai vu cette autre figure à gifle filer à bas bruit au fond du jardin.... je me suis douté qu'il y avait là quelque manigance....

..Ah! bon sang de Dieu! s'écriait-il dans l'excès de son indignation.... Vous allez la voir, madame la comtesse; vous allez la voir, la mignonne.... Et si on ne les fiche pas tous les deux en prison.... c'est qu'il n'y a plus de justice....

Et, repoussant violemment Célestine qui voulait aussi entrer, pour essayer d'expliquer... pour se défendre....pour placer un mot....

—Ouste! débarrassez le passage.... Et si vous m'encombrez trop méfiez-vous.... C'est vous qui irez remplacer la pauvre petite....dans la niche à chien....

Et comme Célestine prenant peur pour tout de bon, cette fois, reculait précipitamment:

—Venez, maintenant, venez vite, madame....Je vous jure qu'il n'est que temps....

.....

Quel vision abominable.

Barrant la porte, maintenant grande ouverte, le chien hurlait, les yeux injectés, les crocs mouillés de bave.

Et là-bas, au fond, on voyait la petite fille étendue....avec du sang plein le front....plein le visage.

..La petite fille, qui n'était pas évanouie, non, mais qui, dans sa suppliante terreur... était restée dans le coin où elle avait été barbarement jetée....dans le coin où son pauvre front s'était déchiré à tous ces débris sans nom qui avaient aggravé plutôt qu'amorti sa chute.

Et là....sous la terrifiante fascination de ces yeux de bête furieuse....de ces yeux qui brûlaient, dans l'obscurité du cabanon, comme de phosphorescentes fantasmagories.... elle avait—immobile, muette,—subi une agonie d'effroyable peur!...

Mais cette fois, c'est le sapeur qui, s'armant d'un manche d'outil, assommait à moitié cette bête farouche et la repoussait—menaçante encore—dans un recoin tout encombré de vieux sacs et de vieilles caisses....

—Bouge maintenant de là! lui cria Dominique en le menaçant de son manche de pioche.... Cette fois, je te casse les reins.... mauvaise bête....

Et maintenant, le chemin déblayé, il pouvait arriver jusqu'à la pauvre petite.... Il pouvait la prendre dans ses bras et l'amener au grand jour.... au grand air....

Pauvre mignonne!....

A la vue du soldat, elle avait poussé un grand cri....un cri de joie immense....folle:

—Dominique!....

Et puis, quand, presque aussitôt, elle avait reconnu la dame blonde.... la dame blonde si bonne....si tendre.... elle l'avait saisie à pleins bras.... elle l'avait prise par le cou....la serrant à l'étouffer.... comme le noyé qui s'accroche à une branche de la berge.

Et elle criait éperdument:

—Emmenez-moi!.... Emmenez-moi!....

Dominique pleurait bruyamment....il pleurait sans souci du qu'en dira t-on....

—Oh! madame, bégayait-il entre deux gros sanglots, voyez dans quel état ils l'ont mise.... ces sans cœur!.... Son pauvre petit corps qui n'a plus que la peau sur les os....ses pauvres lèvres toutes blanches....Ah! faut-il que ces brigands l'aient déjà fait souffrir pour qu'en quatre mois elle soit devenue si chétive....si menue....si déchirnée....

Et la petite Marcelle criait toujours:

—Emmenez-moi!.... Emmenez-moi!....

Le père Thibaudier, pâlissant sous son hâle, essayait de bredouiller quelques mots d'explication.... d'excuses....

Célestine, de son côté, avait pris le parti de pleurnicher.... ce qui, pour le moment, la dispensait de rien dire qui pût la compromettre davantage....

Et maintenant, avec son mouchoir que Dominique avait couru tremper dans un des petits réservoirs disposés dans le jardin pour l'arrosage, Mme de Croixmaure lavait la blessure de Marcelle....

Une large fente sur le côté du front, vers la naissance des cheveux....tout près de la tempe.... une fente d'où coulait, en mince filet d'un rouge pâle, le sang anémié de la pauvre petite....

—Il faudrait, murmura-t-elle, quelque chose pour panser cette plaie....

—De quoi avez-vous besoin, madame la comtesse? demanda fiévreusement Dominique....

—Une ou deux compresses de toile....des bandes....

Le sapeur, avec un air féroce, s'était déjà retourné vers Célestine:

—Vous avez entendu? et vous n'êtes pas déjà partie pour rapporter tout ça....vieille coqui-